

DÉCRYPTAGE

Les Etats-Unis pourraient investir directement dans Intel

L'administration Trump envisage de prendre une participation au capital du géant américain des semi-conducteurs, à la traîne dans l'IA. Le scénario a émergé de l'entrevue entre le patron d'Intel Lip-Bu Tan et Donald Trump, qui exigeait sa démission il y a une semaine.



L'action Intel a bondi de 7 % jeudi après la révélation de ces discussions par l'agence Bloomberg. (Alamy Stock Photo)

Par **Bastien Bouchaud**

Publié le 15 août 2025 à 08:45 | Mis à jour le 17 août 2025 à 14:40



PREMIUM

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

L'oncle Sam à la rescousse d'Intel ? Le géant américain des semi-conducteurs pourrait bientôt accueillir les Etats-Unis à son capital. L'administration Trump a engagé des discussions avec Intel à ce sujet, a rapporté jeudi l'agence Bloomberg. Les négociations

en sont encore au stade préliminaire. Ni le montant de l'opération, ni son financement ou encore son calendrier n'ont encore été fixés.

L'action Intel a immédiatement bondi à Wall Street après la révélation de ces tractations au plus haut niveau de l'Etat américain, clôturant en hausse de 7 %.

Même si elles ne devaient pas aboutir, ces discussions montrent que le patron d'Intel a apparemment réussi à convaincre le président américain de lui laisser sa chance, alors qu'il **exigeait sa démission** « immédiate » il y a tout juste une semaine. «Les discussions sur d'hypothétiques accords doivent être considérées comme des spéculations, sauf annonce officielle de l'administration», a indiqué pour sa part le porte-parole de la Maison blanche, Kush Desai.

Chantier dans l'Ohio

Donald Trump aurait évoqué la possibilité d'investir dans le groupe lors d'une entrevue organisée lundi à la Maison-Blanche avec Lip-Bu Tan qui a permis d'arrondir les angles entre les deux hommes.

A l'issue de cet entretien, le président avait salué « l'histoire incroyable de son parcours et de son succès ». « M. Tan et les membres de mon cabinet vont passer du temps ensemble et me faire part de leurs suggestions au cours de la semaine prochaine », avait-il ajouté sur son réseau social Truth.

LIRE AUSSI :

- **Après avoir exigé sa démission « immédiate », Trump enterre la hache de guerre avec le patron d'Intel**
- **En inventant une taxe à l'export, Trump efface la frontière entre sécurité nationale et enjeux commerciaux**

Une entrée au capital d'Intel pourrait permettre au groupe d'accélérer la construction de ses usines dans l'Ohio. Intel a lancé en 2022 le chantier de deux usines dernier cri dans l'Etat, avec pour objectif une entrée en production en 2026.



Intelligence artificielle

Recevez chaque lundi les enjeux, opportunités et risques liés à l'intelligence artificielle : inscrivez-vous en un clic !

[Recevoir la newsletter gratuitement](#)

Entre-temps, la construction a pris du retard, et le groupe n'espère plus aboutir avant 2031. L'investissement, évalué à près de 30 milliards de dollars, doit créer jusqu'à 7.000 emplois dans la phase de construction, puis 1.500 postes dans les usines elles-mêmes.

Intel doit dans l'immédiat parvenir à redresser ses comptes. Le groupe américain traverse une mauvaise passe. Il a enregistré des pertes de 2,9 milliards entre avril et juin, son sixième trimestre consécutif dans le rouge.

Intel a annoncé des suppressions de postes massives équivalentes à 15 % de sa force de travail. Le groupe a en parallèle renoncé à deux grands projets d'usines en Europe, dont [une méga-usine en Allemagne](#).

Interventionnisme d'Etat

Le retard d'Intel dans les puces spécialisées dans l'intelligence artificielle pèse lourd sur l'avenir du groupe. Lip-Bu Tan, qui a [repris les rênes en mars](#) dernier, et le conseil d'administration doivent encore trancher des questions fondamentales sur la stratégie à suivre, notamment si Intel doit persister à produire lui-même ses puces, en construisant des usines capables de rivaliser avec le taiwanais TSMC, ou s'il doit se recentrer sur la conception, comme Nvidia ou AMD.

LIRE AUSSI :

- **Lip-Bu Tan, l'expert des puces en quête d'un sursaut**
- **Droits de douane : Trump envisage 100 % de surtaxe sur les puces électroniques, avec de copieuses exemptions**

L'activisme économique de la Maison-Blanche sous Donald Trump tranche avec les méthodes des précédents gouvernements américains. Le président est intervenu

personnellement dans plusieurs opérations emblématiques depuis son retour au pouvoir.

Il a exigé l'obtention par le gouvernement d'une « golden share » au capital d'US Steel avant d'autoriser son rachat par Nippon Steel. Il maintient en opération, au mépris de la loi, le réseau social Tiktok, en attendant de pouvoir boucler la cession de ses activités américaines. Plus récemment, Donald Trump a réclamé 15 % des revenus de Nvidia et d'AMD pour leur permettre de vendre leurs puces en Chine.


L'interventionnisme d'Etat n'est toutefois pas limité aux seules lubies présidentielles. Sous Donald Trump, l'administration fédérale paraît prête à s'impliquer plus directement dans l'économie, en particulier dans les secteurs stratégiques. Le département de la Défense a ainsi investi en juillet 400 millions de dollars dans un petit producteur américain de terres rares, MP Materials.

Bastien Bouchaud (Bureau de New York)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

[Emploi & Salaires](#)[Bourses](#)[Semi-conducteurs](#)[Réseaux sociaux](#)[Donald Trump](#)[Allemagne](#)

Cet article vous a intéressé ?

En tant qu'abonné, chaque mois, vous pouvez offrir jusqu'à 5 articles payants à vos contacts. Cliquez sur le  en haut de l'article.